

disant qu'ils pourrissent en retirer assez pour
se divertir encore, et lui prînt un couteau pour
couper la ficelle qui l'attachait. Hart se ren-
dit aussitôt au conseil de son camarade, et en-
leva le bonnet qu'il vendit aussitôt après pour
trois chelins, à un nègre à bord d'un vaisseau
de quai du Roi. Ils se rendirent donc à un au-
tre cabaret pour jouir du fruit de leur dépouil-
le; et pendant que Hart était à débâter avec
un querelleur, Robinson s'évada, et courut
chez Mr. Young lui demander s'il avait perdu
quelque chose. Mr. Young ne s'étant pas en-
core aperçu du vol, Robinson lui fit voir qu'en
lui avait pris un bonnet écossais, et lui deman-
da en même tems combien il lui donnerait s'il
lui livrait le voleur. Mr. Young lui dit que le
bonnet n'était pas d'un grand prix, mais qu'il
allait le faire prisonnier lui-même s'il ne lui ré-
vérait aussitôt le mystère. Robinson alarmé,
le conduisit à la maison où il venait de laisser
Hart qu'il lui désigna comme étant le voleur.
Celui-ci fut en conséquence traduit devant les
Magistrats, ayant son camarade pour accusa-
teur; mais tous deux furent considérés comme
également coupable, et condamnés à deux mois
de maison de correction. Son terme expiré,
Hart recouvra sa liberté, mais avec un seul
denier; ce qui le détermina à saisir la premi-
ère occasion de s'en procurer. Dans cette
pensée, le hasard le conduisit près d'un corps
de garde, et au moment où le sentinelle appel-